Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

De la part de Joe et Kamala prochainement: Hourra pour la révolution!

Par Philip Giraldi
Mondialisation.ca, 28 novembre 2020
Strategic Culture 26 novembre 2020

Région : États-Unis
Analyses: Élections USA

Il y a quelque chose d'assez effrayant dans la façon dont les dirigeants démocrates ont constamment enveloppé leurs tentatives de contrôler le peuple américain dans des platitudes et des radotages moralisateurs. Joe Biden et Kamala Harris, qui rassemblent actuellement leur équipe, ne sont pas différents des Clinton et des Obama qui les ont précédés et sont déjà sur le point d'établir une conformité en diminuant les droits fondamentaux dont le peuple américain a bénéficié jusqu'à présent.

La guerre actuelle contre les États-Unis et leur constitution repose sur la volonté affichée d'éradiquer la « suprématie blanche » alias le « privilège blanc » alias le « racisme systémique ». C'est un slogan de campagne commode car il crée immédiatement un sentiment de culpabilité et d'appréhension chez les Blancs qui sont assez stupides pour le croire. C'est aussi un terme assez vague pour qu'il devienne possible d'y inclure beaucoup d'autres questions, comme le contrôle des armes à feu, la destruction de l'éducation traditionnelle, les réparations et la discrimination positive, et même le définancement de la police des zones urbaines. Comme les minorités souffriraient de manière disproportionnée du coronavirus, cela pourrait même être étendu pour inclure un verrouillage national obligatoire chaque fois qu'une pandémie apparaît, comme l'a suggéré Biden dans le passé.

Nous voyons déjà comment certains crimes ne sont plus des crimes s'ils sont commis par des guerriers de la justice sociale moralisateurs. Dans un certain nombre d'États, les procureurs rejettent les accusations portées contre les émeutiers parce qu'ils ont « conclu que les manifestants exerçaient leurs droits civils fondamentaux ». On prétend généralement que les poursuites se poursuivent pour les « vrais » crimes que sont l'incendie criminel, le pillage et la destruction de biens publics, mais au moins une procureure libérale de Californie n'inculpera pas une personne qui soutient qu'elle a fait ce qu'elle a fait pour combattre le racisme ou nourrir sa famille. Elle appelle cela considérer les « besoins » des pilleurs. Les magasins pillés qui vont par conséquent faire faillite et dont les employés se retrouvent au chômage n'ont manifestement pas de « besoins ».

Les Démocrates sont depuis longtemps adeptes de la politique identitaire. Ils pensent que faire appel à un certain nombre de groupes ayant des griefs pour créer une majorité de vote est bon pour le pays, ce qui n'est pas le cas, car tôt ou tard, il faut payer la note et se soumettre aux accords qui restreignent la liberté de la plupart des Américains. C'est ce qui se passera certainement avec Biden et Harris.

Et Biden et Harris s'en sortiront probablement sans accroche avec une grande partie de leur programme intérieur qui divise, ne serait-ce que parce qu'il sera soigneusement caché

derrière la peur du coronavirus et d'autres troubles civils, mais le seul domaine où ils rencontreront une réelle résistance est le Deuxième Amendement. Un critique décritcomment « il y a beaucoup de chevauchement entre la plate-forme de Biden et les propositions de la précédente campagne présidentielle de Harris. Ils mettent tout les deux l'accent sur la responsabilisation des fabricants d'armes, la mise en place de contrôles d'antécédents universels, l'interdiction de la fabrication et de la vente de fusils semi-automatiques et de chargeurs de plus grande capacité pouvant contenir plus de 10 cartouches, [et] l'interdiction pour les personnes condamnées pour violence domestique d'acheter des armes à feu… » Et ce n'est qu'un début, l'enregistrement national des armes à feu et certaines confiscations étant certainement envisagées.

De nombreux Républicains ainsi que des Démocrates possèdent des armes à feu et résisteront à toute tentative d'enregistrement, et encore moins à la saisie de certains types d'armes à feu. Le nombre de morts par balles a en effet augmenté de façon spectaculaire, en particulier dans les zones urbaines, les crimes concernent la plupart du temps des Noirs contre des Noirs et les armes utilisées sont obtenues illégalement. Ironiquement, l'augmentation de la criminalité est en grande partie attribuable au fait que le Parti Démocrate s'est plié à des mouvements comme Black Lives Matter, dont le message est que la violence est acceptable pour apporter des changements. Prétendre que le contrôle des propriétaires légaux d'armes est une « mesure de sécurité » est une fiction commode.

Pour aider le programme du Parti Démocrate à progresser, il faudra aussi nécessairement imposer des restrictions à la liberté d'expression. On peut s'attendre à un contrôle politique accru sur les médias de propagande d'État comme *Voice of America* et il est peut-être inévitable que les médias sociaux et les sites d'information déjà fortement censurés soient également réglementés en ce qui concerne leur contenu. Biden a nommé dans son équipe de transition pour « réglementer » le journalisme un certain Richard Stengel qui a fait valoir qu'il y a une faille dans le Premier Amendement de la Déclaration des Droits de la Constitution. Il estime que la liberté d'expression ne peut être autorisée dans certains cas et que tout ce qui constitue un « discours de haine » devrait être criminalisé. Stengel explique de manière quelque peu confuse : « Je suis pour la protection de la pensée que nous haïssons, mais pas pour les discours qui incitent à la haine ». Il s'agit, bien sûr, d'une nouvelle astuce du Parti Démocrate pour obtenir le soutien de groupes ayant des griefs, mais cela aura un impact sur chaque Américain qui croit que la liberté d'expression est un droit fondamental.

Une autre brillante nomination de Biden est celle d'Ezekiel Emanual, frère bioéthicien de l'ancien Chef de Cabinet d'Obama, Rahm Emanuel. Ezekiel fait partie de l'équipe de transition pour le COVID de l'administration Biden. Il a beaucoup de choses intéressantes à dire, notamment que les États-Unis devraient donner tout vaccin COVID nouvellement développé et en quantité limitée aux pays dont la population est plus jeune, afin que les jeunes puissent vivre pendant que les Américains plus âgés meurent. Il a également déclaré que tout le monde devrait mourir avant l'âge de 75 ans.

Enfin, les ambitions de Joe ne s'arrêtent pas aux frontières de la nation. En plus de constituer un cabinet qui comprendra une foule de bellicistes, il est question que le nouveau Président convoque, au début de sa présidence, un « sommet des démocraties » avec l'intention déclarée de coordonner une réponse à « l'agression » chinoise, iranienne et, bien sûr, russe. Si cela ne ressemble pas à du vieux vin dans des bouteilles neuves, cela devrait.

Le bulletin d'information en ligne *DefenseOne*, financé par un entrepreneur militaire,

soutient avec enthousiasmel'initiative Biden, mais avec un avertissement : « Et s'il s'agit vraiment d'un sommet sur la démocratie, alors Biden devrait préciser que les chefs de gouvernement de la Chine, de la Russie, de l'Iran, de la Syrie, de la Corée du Nord et de leurs semblables ne sont pas invités ». Le processus de sélection des démocraties sera en fait plus compliqué que cela avec l'inclusion d'États politiquement protégés comme Israël, même s'il s'agit d'un agresseur en série des droits de l'homme et d'un criminel de guerre. Les États-Unis sont eux-mêmes une démocratie défectueuse qui est largement perçue en termes négatifs par la plupart des pays du monde, mais cela ne les empêchera pas de tenter d'accueillir le sommet.

Les Américains, et sans doute une grande partie du monde, ont donc beaucoup à attendre du nouveau régime Biden-Harris qui prend actuellement forme. La démocratie interne pour tous sera de plus en plus mise en péril par la soumission à des intérêts particuliers et par la multiplication des guerres à l'étranger. Il est particulièrement intéressant de noter que la seule chose que les électeurs du Parti Démocrate ainsi que les autres Américains souhaitaient par-dessus tout était un système de santé national. Ce sujet n'est même pas sur la liste des choses à faire de Biden.

Philip Giraldi

Article original en anglais : Coming Soon From Joe and Kamala: Hooray for the Revolution! Strategic Culture, le 26 novembre 2020

Traduit par Réseau International

La source originale de cet article est Strategic Culture
Copyright © Philip Giraldi, Strategic Culture, 2020

Articles Par : Philip Giraldi

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca